

quelque travers, la peinture des extravagances folles de la mondanité; parfois, une simple anecdote fixant l'argument dans la mémoire.

Le livre, avec ses chapitres brefs, limpides, substantiels, est de lecture charmante. Et il est absolument populaire. Un de ces livres rares où le peuple s'amuse en s'instruisant.

Les honnêtes gens, les ouvriers catholiques des faubourgs et les bonnes familles de cultivateurs de la campagne, — à qui s'adresse tout d'abord *Autour du Foyer*, — y trouveront des leçons et des encouragements bien faits pour leur plaire. Ils y trouveront de plus, et ceci ne leur déplaira pas davantage, des coups de boutoir et des soufflets bien appliqués à leurs pires ennemis: les ennemis de l'école catholique, de la tempérance, des pratiques religieuses, de leurs prêtres et de leur foi.

Tant de mensonges, sur tous ces sujets, sont mis en circulation par l'ignorance et l'intérêt, par de petites feuilles impies, en quête de pain et de notoriété, par les exploiters malfaisants de la politique et de la libre-pensée, qu'il faut au peuple des villes et des campagnes se tenir bien en garde et s'éclairer toujours mieux pour n'en être pas la victime.

Le groupe des dénigreur est encore, chez nous, le petit nombre. Il ne pourra rien sur le peuple, pourvu que celui-ci, qui est le grand nombre, veuille chercher, aimer la vérité, et rester dans sa lumière.